

A retenir

PECHER	Tordeuse orientale	Début de 2 ^e génération fin mai
CERISIER	<i>Drosophila suzukii</i>	Forte pression
POMMIER	Carpocapse	Éclosions de 1 ^{re} génération en cours

PECHER

Bactériose *Xanthomonas arboricola*

Observations de symptômes sur feuille dans quelques vergers à historique en Languedoc.

Les éléments qui suivent sont extraits de la **fiche technique SudArbo 2013** « **Maladie des taches bactériennes des arbres fruitiers à noyau *Xanthomonas arboricola pv pruni*** »

En cas d'observation, mettre en œuvre les mesures prophylactiques suivantes :

> **Ordre des travaux :**

- Intervenir dans les parcelles saines en premier, celles ayant présenté des symptômes ensuite (sécateurs, broyeurs, atomiseurs...)
- En fin de travail, dès la sortie de parcelle, nettoyer le matériel (grilles des pulvérisateurs, broyeurs, tracteurs...) de tout déchet (feuilles, fruits, rameaux) et encroûtements de sève sur les sécateurs, les désinfecter et les remettre au sec jusqu'au lendemain.

> **Désinfecter les outils de taille :**

- par pulvérisation ou imprégnation d'eau de javel, ou d'alcool à 70° (équiper chaque poste de travail d'un pulvérisateur à main ou d'un récipient et chiffon imprégné).
- Toujours porter la plus grande attention au nettoyage et à la désinfection parfaite de tous les outils en changeant de parcelle ou entre chaque arbre si cela concerne des vergers non ou peu atteints (retarder la généralisation de l'attaque).



Directeur de publication

Denis Carretier
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Occitanie - BP 22107
31321 Castanet Tolosan
05.61.75.26.00

Comité de validation

AFIDOL, Chambres d'agriculture de l'Hérault, des Pyrénées-Orientales, du Gard, SudExpé, Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie, DRAAF Occitanie

Crédit photos

Groupe Chambre

> Si cela n'a pas été fait en hiver, supprimer les rameaux à la base des arbres jusqu'à un mètre au-dessus du sol, pour :

- éliminer une partie des sites de conservation des bactéries au niveau des bourgeons et des chancres
- éviter de mouiller les feuilles en microaspersion ou aspersion sous frondaison,
- améliorer l'éclairage de la frondaison, l'aération des arbres (intérêt aussi contre le monilia).

> Raisonner la fertilisation et l'irrigation

- Irriguer avec modération, donc normalement en fonction du besoin. Ne pas arroser trop tôt.
- Éviter les excès d'azote, et les déficits potassiques, se contenter d'une vigueur moyenne.
- Lors de l'établissement de jeunes vergers, éviter les systèmes d'irrigation mouillant le bas du feuillage et proscrire l'aspersion sur frondaison.

> Lors de la récolte

- Rincer et désinfecter les caisses après les avoir soigneusement vidées de tout déchet (feuilles, fruits...)
- Éviter le passage immédiat du matériel de récolte d'un verger contaminé à un verger sain.
- Répandre les fruits atteints dans les parcelles d'où ils proviennent, ou en champ ouvert éloigné des vergers sains, puis les enfouir. Le risque de conservation et de contamination par le sol ne paraît pas très élevé en regard du potentiel d'inoculum déjà présent dans les arbres.

En cas d'observation ou de doute, contactez votre service technique.

Oïdium

Le fruit est susceptible d'être attaqué jusqu'à ce qu'il ait atteint le durcissement du noyau. Des conditions climatiques alliant douceur et hygrométrie élevée sont favorables.

Observation de symptômes sur quelques vergers, sur nectarines.

Une partie des variétés a atteint le durcissement du noyau. Fin du risque pour les variétés précoces et de saison en **Languedoc**, pour les variétés précoces dans le **Roussillon**. La sensibilité se poursuit pour les autres variétés.

Evaluation du risque

Compte tenu des conditions climatiques actuelles et du stade des fruits, le risque se maintient sur les variétés concernées.

Technique alternative : utilisation préventive du soufre comme produit de biocontrôle, en diminuant les doses avec les températures chaudes pour limiter les risques de phytotoxicité.

Maladies de conservation

Période de sensibilité à l'approche de la maturité des variétés précoces, en conditions climatiques humides. Les fruits endommagés par des impacts de grêle peuvent s'avérer plus sensibles.

Evaluation du risque

La maturité des premières variétés devant être atteinte d'ici 10 à 15 jours, le risque sera élevé dans les vergers à historique soumis à des conditions climatiques pluvieuses.

Pucerons

En Languedoc, les foyers de pucerons verts sont maîtrisés dans la plupart des vergers.

Dans le Roussillon, des foyers de pucerons verts et de pucerons noirs avec des niveaux de population plutôt faibles sont observés en vergers conventionnels et biologiques. Quelques foyers de pucerons varians sont observés.

Evaluation du risque

Compte tenu des températures douces et de la vitesse de pousse des pêchers, le risque est actuellement élevé.



Foyer de pucerons verts - photo SudExpé

Thrips *meridionalis* et californien

Dans les **deux bassins**, les populations se diluent dans l'environnement du verger (présence dans l'enherbement). La migration sur pousses a débuté.

Les nectarines et pêches à peau peu duveteuse sont les plus sensibles aux attaques de thrips californien, en particulier à partir de mi-juin.

Evaluation du risque

Evaluer la pression du ravageur dans le verger en réalisant des battages sur les rameaux et l'enherbement.

Dans les parcelles à historique, mettre en œuvre des **mesures prophylactiques** :

- réaliser une taille en vert d'éclaircissement
- ne pas laisser de fruit en surmaturité sur les arbres.

Tordeuse orientale du pêcher

Début d'apparition de dégâts sur pousses dans les **deux bassins**. Les attaques sont faibles en **Languedoc**.

Fin du vol de première génération dans le **Roussillon**, forte baisse des captures.

Le vol de deuxième génération devrait démarrer d'ici la semaine prochaine.

Réaliser le comptage de fin de première génération en estimant le nombre de pousses minées sur 20 arbres. Cette valeur permet de juger la pression pour la génération suivante.

Evaluation du risque

Compte tenu du fait que de nouvelles pontes accompagneront le vol de deuxième génération, le risque d'attaque sur pousse et sur fruit sera élevé à partir de la fin mai.

Technique alternative :

Confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

Pou de San José

On est dans la période d'essaimage de première génération. Surveiller le verger.

Acarien rouge

Surveiller la remontée de population éventuelle, notamment dans les vergers ayant subi des attaques en 2017. Actuellement, les acariens sont absents en **Languedoc**, très faiblement présents dans le **Roussillon**.

Forficule

Augmentation des dégâts sur fruit dans le **Roussillon**.

ABRICOTIER

Maturités en secteur précoce

Début de récolte de Wonder Cot.

Récolte à venir de Pricia.

Oïdium

Evaluation du risque

Le risque est désormais nul, les fruits ayant atteint le durcissement du noyau.

Maladies de conservation

Période de sensibilité à l'approche de la maturité des variétés précoces, en conditions climatiques humides. Les fruits endommagés par des impacts de grêle peuvent s'avérer plus sensibles.

Evaluation du risque

Le risque est élevé à l'approche de la maturité des vergers ayant un historique d'attaque de moniliose, soumis à des conditions climatiques pluvieuses.

Forficule

Risque d'attaque sur fruit à l'approche de la maturité des variétés précoces.

Capnode

Toutes premières observations d'adultes dans les vergers.

CERISIER

Maturités en secteurs précoces

Récolte en cours de Burlat.

Récolte à venir de Folfer, Bellise vers le 25 mai.

Moniliose des fruits

La contamination des fruits par le champignon peut survenir en cas d'épisode humide à l'approche de la maturité. Tenir compte de la sensibilité variétale.

Evaluation du risque

Les conditions climatiques actuelles sont favorables aux monilioses, notamment si le verger présente un historique.

Drosophila suzukii

Des dégâts sont déjà observés sur variétés précoces, y compris sur des parcelles protégées.

Les conditions climatiques actuelles sont très favorables. La pression est donc forte et appelle à la plus grande vigilance.

Tout ce qui favorise les conditions humides au verger est propice au développement de la drosophile : vigueur et irrigation excessives, enherbement haut...

Evaluation du risque

A l'approche de la maturité des fruits, le risque est très élevé.

POMMIER

Feu bactérien

Quelques premiers symptômes sont observés en Languedoc.

Rappel des symptômes :

- dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.

La maladie est essentiellement disséminée par la présence de plants contaminés et les insectes pollinisateurs.

Evaluation du risque

La période de risque se poursuit pour les vergers présentant des symptômes. Pour les autres, le risque est nul.

Tavelure

Observations de taches sur feuilles et fruits, notamment dans les vergers à historique.
La période des contaminations primaires est terminée.
La grande majorité des vergers est saine.
Surveiller l'éventuelle sortie de taches jusqu'à début juin.

Evaluation du risque

La période de risque se poursuit pour les vergers présentant des taches (contaminations secondaires). Pour les autres, le risque est désormais nul.

Oïdium

Des symptômes sont observés, notamment dans les vergers à historique et sur variétés sensibles.

Prendre en compte l'historique du verger, la sensibilité variétale et les conditions climatiques (hygrométrie de l'air élevée, températures douces).

Evaluation du risque

Période à haut risque compte tenu du stade des pommiers, de la vitesse de pousse et des conditions climatiques actuelles.

Colletotrichum

Evaluation du risque

le risque est élevé en cas de pluie annoncée, notamment pour les vergers présentant un historique de ces maladies.

Techniques alternatives dans les vergers atteints en 2017 :

- andainage et broyage des fruits
- aération des arbres par la taille, élimination des branches basses
- passage du système d'irrigation au goutte-à-goutte.

Puceron cendré

Dans certains vergers, des foyers sont présents sur pousses végétatives.
Leur incidence est moins préjudiciable que celle des foyers précoces proches des bouquets floraux.

Evaluation du risque

Compte tenu du fait que les foyers sont généralement maîtrisés, le risque est désormais faible.

Puceron lanigère

Tout début de migration sur pousses de l'année. Elle n'a pas encore débuté dans la plupart des vergers.

Le parasitoïde naturel *Aphelinus mali* s'installe quand les températures dépassent 25 °C.

Evaluation du risque

Compte tenu des températures douces et de la vitesse de pousse des pommiers, le risque d'infestation des pucerons lanigère sur les pousses de l'année est élevé pour la quinzaine à venir.



Carpocapse des pommes

Le réseau de piégeage révèle que le vol de première génération est en cours.

Evaluation du risque

En secteurs précoces, le modèle informatique confirme que le seuil de 10 % d'éclosions devrait être atteint autour du 29 mai. Le pic d'éclosions devrait avoir lieu vers le 11-12 juin. Les vergers présentant un historique d'attaque sont particulièrement concernés.

Technique alternative

Confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

Zeuzère

Le vol n'a pas encore débuté.

Evaluation du risque

Le risque d'éclosions et d'attaque des jeunes larves sur pousses de l'année est actuellement nul.

Technique alternative : la mise en place de la confusion sexuelle spécifique 15 jours avant le début du vol sur des vergers constituant des blocs d'au moins 2 ha est pertinente, notamment si le verger est jeune.

POIRIER (informations issues du réseau PACA)

Feu bactérien

Rappel des symptômes :

- dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.

La maladie est essentiellement disséminée par la présence de plants contaminés et les insectes pollinisateurs.

Evaluation du risque

La période de sensibilité se poursuit pour les vergers présentant des symptômes.

Tavelure

Observations de taches sur feuilles et fruits, notamment dans les vergers à historique.

La période des contaminations primaires est terminée.

La grande majorité des vergers est saine.

Surveiller l'éventuelle sortie de taches jusqu'à début juin.

Evaluation du risque

La période de risque se poursuit pour les vergers présentant des taches (contaminations secondaires). Pour les autres, le risque est désormais nul.

Psylle du poirier

Dans l'ensemble, les vergers sont sains.

Technique alternative

En présence de foyers, pratiquer l'égourmandage ou le lessivage par aspersion, qui limitent les infestations.

Puceron mauve du poirier

Observation de quelques foyers en cours de régulation par des insectes auxiliaires, notamment les forficules.

Carpocapse des pommes

Le réseau de piégeage révèle que le vol de première génération est en cours.

Evaluation du risque

En secteurs précoces, le modèle informatique confirme que le seuil de 10 % d'éclosions devrait être atteint autour du 29 mai. Le pic d'éclosions devrait avoir lieu vers le 11-12 juin. Les vergers présentant un historique d'attaque sont particulièrement concernés.

Technique alternative

Confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

Zeuzère

Le vol n'a pas encore débuté.

Evaluation du risque

Le risque d'éclosions et d'attaque des jeunes larves sur pousses de l'année est actuellement nul.

Technique alternative

la mise en place de la confusion sexuelle spécifique 15 jours avant le début du vol sur des vergers constituant des blocs d'au moins 2 ha est pertinente, notamment si le verger est jeune.

OLIVIER

Œil de paon (*Fusicladium oleagineum*)

Voir <http://afidol.org/oleiculteur/oeil-de-paon>

Les modèles de simulation de l'évolution de la maladie du SRAL PACA et du CIRAME indiquent que les pluies des dernières semaines et en cours ont été et sont contaminatrices.

Evaluation du risque

Le seuil de risque est atteint lorsque 10 à 15 % des feuilles sont tachées. Actuellement les observations doivent également être réalisées sur l'absence de feuilles de 2017 et 2016 sur les rameaux. Dans ce cas, les feuilles ne sont présentes qu'à l'extrémité des rameaux en bouquet et le seuil de risque est dépassé. La quasi-totalité des parcelles naturelles (non protégées) observées sont toujours au-delà de ce seuil.

Avant l'apparition des taches sur les feuilles contaminées, une technique intéressante peut être utilisée pour évaluer la situation dans votre verger (*source CTO*):

- Prélever au hasard 10 feuilles par arbre, tout autour de la frondaison, avec un maximum de 10 arbres à l'hectare.
- Plongez les feuilles pendant 20 minutes dans une solution de soude à 5 % (soit 1 volume de lessive de soude du commerce pour 5 volumes d'eau).

La présence du champignon est révélée sous forme de taches brunâtres.

Technique alternative : l'aération de la frondaison par la taille permet de ralentir la propagation de la maladie.

Les feuilles tombées au sol et les rameaux taillés peuvent être broyés sur place. Il n'y a pas de risque de propagation de la maladie par cette pratique.

Teigne de l'olivier (*Prays oleae*)

La situation est très variable d'un verger à l'autre en fonction du secteur géographique et des variétés. De façon globale, nous sommes en-dessous du seuil de risque. Cependant, nous vous invitons à observer la présence de ce ravageur dans votre oliveraie.

Evaluation du risque

Le seuil de dégâts se détermine en fonction du pourcentage de feuilles minées comme sur la photo ci-jointe.

Au-delà de 15 % de feuilles minées, le seuil de risque est atteint.

Dégâts du gel

Survenues après un début d'année plus doux que la moyenne, les températures basses de fin février ont causé des dégâts dans certains secteurs. Ces dégâts, lorsqu'ils ne sont pas trop sévères, se manifestent par une chute de feuilles vertes sans traces d'œil de paon et/ou une diminution du nombre de grappes florales suite à la destruction des bourgeons floraux. Les secteurs de Marseillan et Villeveyrac dans l'Hérault, ainsi que d'Argeliers dans l'Aude ont été touchés.

Pour en savoir plus sur la conduite à tenir, voir cette page :

<http://afidol.org/oleiculteur/lolivier-et-le-froid>



Mouche de l'olive (*Bactrocera oleae*)

La grande majorité des populations de mouches de l'olive passe l'hiver au stade de pupes, sous la frondaison des arbres dans les premiers centimètres de terre.

Une faible partie de la population de mouches passe l'hiver à l'état adulte avec une durée de vie de 9 à 10 mois et des femelles possédant une spermathèque qui leur permettra de pondre dans les olives en juillet.

Si l'hiver est plus froid que la normale, la mortalité augmente.

Si l'hiver est plus doux que la normale, la mortalité baisse.

Les conditions météorologiques de l'hiver 2017/2018 ont été froides et la population de mouche a subi des pertes qui permettent d'envisager un début d'attaque faible en fin de printemps, début d'été prochain.

Dès la fin du mois de février dans les secteurs particulièrement doux, plus tard selon les microclimats plus frais, les premiers adultes émergent des pupes. Ils se retrouvent dans les oliviers pendant quelques semaines, où ils s'accouplent. Leur durée de vie est de 3 à 4 mois et les femelles (grâce à leur spermathèque), pondront dans les olives dès que ces dernières atteindront 8-10 mm puis, surtout, dès le durcissement du noyau en juillet.

En avril-mai-juin, les captures de mouche dans les pièges retombent. Les scientifiques qualifient cette période de « période blanche ». Les lieux de vie de l'insecte pendant cette période restent encore peu connus.

Le réseau d'observations des techniciens et oléiculteurs/piégeurs suit de plus près depuis ces dernières années, la situation en hiver et printemps dans les pièges de contrôle. Les résultats de ces piégeages sont en ligne en temps réel sur notre « Carte de piégeage » sur afidol.org.

Technique alternative : poursuite du piégeage massif

Dans le but de réduire les populations de mouche en biocontrôle par le piégeage massif sans insecticide, il est conseillé de maintenir les pièges.

Voir le détail de la fabrication et de la mise en place des pièges ici : <http://afidol.org/oleiculteur/piegeage-massif-de-la-mouche-de-lolive>



Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles »

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
 2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
 3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
 4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
 5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**
- Pour en savoir plus** : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les producteurs et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique.